Observation sur une Luxation de plusieurs vertêbres, compliqueé de fracture. a la suite d'une chute.

un Caporal du Regiment de Picardie fut porté à l'hopital Mil.re de Bastia, ayant fait dans un Escalier une chute de quinze pieds de haut ou environ. c'était le 7.e novembre 1774. en l'examinant je trouvai une plaie contuse à la partie moyenne et superieure de l'occipital. l'os se trouva à découvert de la largeur d'une piece de vingt quatre sols. come le pericrâne etait divisé imparfaitement je mis les parties à l'aise et j'examinai l'os ou je ne reconnus point de fracture. le pansement fut simple et les lambeaux furent rapprochés. le Blessé se plaignit d'une douleur vive a la region lombaire et d'une pesanteur aux extrêmités inferieures. j'examinai les vertebres dorsales et Lombaires sans appercevoir ni contusion ni playe apparente; aucun derangement des vertebres n'était sensible au tact. quand je faisais faire des mouvemens aux lombes le Blessé jettait les hauts Cris. les extrêmités inferieures devinrent paralitiques et insensibles. je presumai qu'une forte commotion de la moëlle Epiniere produisait les accidens dont je viens de parler. il fut pansé avec l'eau de vie camphreé et ammoniaceé. la tête etait lourde et embarrasseé, le pouls dur et concentré. il fut saigné

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 12, d. 27

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

deux fois et recut plusieurs lavements. il fut mis a une diete Severe. les douleurs vives Subsisterent les lavements furent rëiterés, une ptisanne delay-ante et adoucissante lui Servit de Boisson. le deuxieme jour le ventre devint tendu et douloureux. l'urine Sejournant dans la vessie et ne Sortant que trés difficilement je Sondai le malade et lui fis appliquer des fomentations Sur le Bas-ventre. les extrêmites inferieures furent frottées avec de L'esprit de vin afin de tacher de ranimer le principe vital. le troisieme jour le Blessé passa une nuit assés tranquille. la tête devint moins pesante et le pouls Se developpa. au pansement du Soir en faisant mettre le Malade Sur le côté, je fus Surpris ainsi que plusieurs chirurgiens presens de voir une tumeur considerable et formée par les apophises epineuses de la 9e et 10e vertebre du Dos et un derangement de la 3e et 4e fausses côtes à leur articulation avec les vertébres. les apophises epineuses faisaient une grande Saillie au dehors. cela annonçait non Seulement fracture des apophises mais même un derangement du corps de plusieurs vertébres. l'apophise epineuse de la 9e etait vacillante. il est étonnant que ce derangement ne Se Soit fait connoître que consecutivement à la chute. ce n'est que le troisieme jour qu'il S'est fait appercevoir. tout ce desordre me fit porter un prognostic facheux prevoyant qu'il n'y avait point de moyens a employer pour reduire et remettre en place les apophises et les vertebres derangées. je me contentai de

ACADÉMIE [illegible] DE CHIRURGIE C N

mettre sur la partie une Compresse trempée
dans l'eau de vie Campbrée et continuai à faire
frotter les Extrémités paralitiques avec l'esprit
de vin. j'eus recours aux lavements qui produisi=
rent plusieurs selles. le Malade ne pouvait
uriner que par le moyen de la Sonde. les mêmes
secours fûrent employés pendant plusieurs jours.
le 10.e les urines coulaient sans que le malade
s'en apperçut, elles etaient purulentes et d'une
odeur fœtide, il rendit les matieres fecales, involon
tairement. ce blessé a toujours été sans fievre. la
playe de la tête etait en trés bon etat. les pansemens
furent simples, il ne se fit aucune Exfoliation
sensible a l'os et la cicatrice etait solide le 24.e
jour. Comme le Malade etait faible je lui fis
donner un jaune d'œuf dans son Bouillon il prît
aussi un peu de Creme de ris. malgré toute l'atten=
tion que j'eus pour le tenir dans un etat de propreté
le 15.e jour les teguments qui recouvrent l'os sacrum
commencerent à s'Excorier. quelques jours aprés
il survint un Paraphimosis occasionné par
l'acreté et la putridité de l'urine, j'employai
l'emplâtre de Stirax trempé dans l'eau de vie
Campbrée. le Blessé passa plusieurs jours dans cet
etat mais de vermeilles qu'etaient les Excoriations
elles devinrent livides et firent des progrés rapides
de sorte que le sphacele se manifesta promtement
non seulement à l'os sacrum mais encore à la
tumeur formée par le Dérangement des Vertébres.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Les os se trouverent à decouvert, ils etaient de couleur Brune. les pansements varierent relati=vement au progrés de la pourriture. aprés avoir emporté les teguments et les chairs sphacelés la 9.e 10.e et 11.e apophise epineuse se trouverent à decouvert. la playe etait vermeille au bout de quelques jours mais bientot la gangrene fit des progrés dans d'autres parties. les muscles fessiers se dilacererent, il se forma une grande playe ou ulcere au grand trocanter droit, des taches livides se firent appercevoir aux talons et a la plante des pieds, la suppuration devint abondante, noirâtre et d'une odeur fœtide. le Marasme s'empara du Blessé et il termina ses malheureux jours le 21 X.bre a 11 heures du matin.

A l'ouverture du Cadavre je trouvai l'apophise Epineuse de la 9.e vertebre totalement fracturée ainsi que son apophise oblique du côté droit. une portion du Corps de la même vertebre a la base de l'apophise epineuse, fracturée. le corps de la 10.e etait fracturé en deux et une portion du Cartilage emporté. la partie moyenne et anterieure de la vertébre enfoncée du côté droit. le Cartilage de la 11.e vertébre entierement decollé s'etait porté sur la partie anterieure et inferieure de la 12.e ce qui avait occasionné le rapprochement du corps des vertébres en se portant en dedans. l'apophise épi=neuse de la 12.e entierement fracturée, s'etait portée sur l'apophise Epineuse inferieure. le Corps de

la Vertebre s'etait porté posterieurement en formant
un quart de cercle. les deux fausses côtes inferieures
etaient fracturées à deux ou trois lignes de leur arti=
=culation avec les vertebres. depuis la 10.e vertebre jus=
=qu'à la 12.e la moelle epiniere etait entierement
detruite. le canal etait rempli de matiere purulente
M.r heister dit que la luxation des vertebres est tres
dangereuse et toujours mortelle quand elle est complette
il ajoute même que celle qui est incomplette est
suivie d'accidens graves. les vertebres du dos dit le
même auteur, ne se luxent jamais sans qu'il y ait
fracture, il decrit les signes communs et generaux des
Luxations, le prognostic en est toujours facheux. quant
a la cure il entre dans un grand detail et fait comme
La majeure partie des auteurs qui se copient les
uns et les autres. Il ne rapporte aucune observa=
=tion sur cette matiere. M.r Duvernay, traité des
maladies des os, dit qu'il n'est guéres facile de comprendre
La possibilité de la Luxation des vertebres surtout
des dorsales, il parcourt les causes qui les occasionnent
les accidens &c. et dit: on sera surpris de ce que je
ne propose aucune manoeuvre pour reduire les
Luxations des vertebres. la raison en est, que je suis
persuadé qu'elles ne souffrent aucun déplacement.
à l'article IV de la fracture des vertebres il dit qu'elles
y sont exposées malgré les raisons que l'on peut
apporter, après avoir décrit leur position, leurs attaches
&c. M.r Duvernay, dit que la fracture la plus ordi=
=naire arrive aux apophises epineuses, il regarde

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

le prognostic comme très fâcheux. l'auteur rapporte deux observations de fracture aux apophises Epineuses. Mr. Petit dans son traité des maladies des os, entre dans un grand détail sur les luxations et les fractures des vertébres. il propose les moyens de guérison en pareils cas et regarde l'évenement de la cure comme douteux. Saviard, observation XXIX dit qu'on apporta un homme à l'hôtel dieu qui était tombé d'un 2.d étage. qu'il reconnut qu'il y avait luxation de la 11. vertébre du dos, ce qui l'avait rendu paralitique des extrémités inferieures. Il y avait suppression d'urine et de matieres fecales &c. l'homme vécut six semaines dans ce malheureux état. l'observation XXX du même auteur a plus de rapport avec celle dont j'ay fait le détail. en 1695 un menuisier fit une chute imprévue dans une cave, il se heurta rudement la region lombaire sur les dégrés. il demeura sur le champ paralitique des extrémités inferieures avec suppression d'urine. je fus mandé, dit l'auteur, quatre jours après pour le faire uriner par la sonde. après avoir entendu la relation de sa chute je prédis qu'il surviendrait gangrene au siege et que le malade perirait, mon prognostic se vérifia, dit Saviard, douze jours après la gangrene gagna peu à peu les muscles fessiers, l'os sacrum se découvrit dans la suite et plus on enlevait de chairs gangrenées et plus la mortification était profonde. la pourriture ayant passé des parties charnues aux membraneuses et de celles cy aux vertébres et à la moëlle de l'epine, le malade mourut le 19 7.bre suivant. Saviard dit au commencement de son observation qu'il n'y avait ni fracture ni luxation. Comment a-t-on pu s'en assurer dans l'un et l'autre cas. les —

Accidens qui surviennent, la Difformité même, n'est pas un signe certain de luxation, d'ailleurs il n'est guerés possible qu'il se puisse faire une Luxation des Vertebres sans fracture. Saviard aurait dû faire la Dissection de la partie pour s'assurer de la Maladie et pour lever toutte Equivoque sur les doutes qu'on peut avoir dans ces sortes de cas, sur le derangement des pieces osseuses. /.

Bourienne Chirurgien major des armées du Roi des hôpitaux Militaires de la Con...e de St Omer, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE

n° XI.

ARC 12, d 27